



# RESTAURATION ET REMEUBLEMENT DU SALON DE L'ABONDANCE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

MARS 2014

## SOMMAIRE

---

<b>MARTELL ET VERSAILLES, UNE LONGUE HISTOIRE</b>	<b>5</b>
<hr/>	
<b>LE SALON DE L'ABONDANCE</b>	<b>7</b>
UN SALON AU CŒUR DES GRANDS APPARTEMENTS DU ROI	9
LE PLAFOND DE RENÉ-ANTOINE HOUASSE RÉVÉLÉ	10
<hr/>	
<b>LA RESTAURATION</b>	<b>13</b>
LE DÉCOR PEINT	14
LES DÉCORS D'ARCHITECTURE	16
<hr/>	
<b>LE REMEUBLEMENT</b>	<b>19</b>
HISTOIRE DU DÉCOR ET DE L'AMEUBLEMENT DU SALON DU XVII <sup>E</sup> À AUJOURD'HUI	20
LES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LE SALON	22
<hr/>	
<b>LE MÉCÈNE</b>	<b>25</b>
MARTELL & CO	27
<hr/>	
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>29</b>



## MARTELL ET VERSAILLES, UNE LONGUE HISTOIRE

---

**DES LIENS PARTICULIERS** se sont tissés entre la Société Martell et le château de Versailles autour de l'art de vivre à la française lorsqu'en 2007, le temps d'une exposition époustouflante, fut recréée l'atmosphère des « soirées d'appartements » que le roi offrait quand Versailles était meublé d'argent.

**L'ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS DE MARTELL**, fondée en 1715 dernière année du règne de Louis XIV, s'inscrit dans l'histoire de ce Grand siècle où cohabitent raffinement et savoir-faire, dans les registres les plus variés et les plus brillants.

**C'EST UN FIL QUI SE DÉROULE DÉSORMAIS**, de salon en salon, où les Conservateurs du château de Versailles, relèvent le défi de faire revivre la vie de cour à travers restaurations et remeublement.

**EN 2010**, déjà le décor peint de l'antichambre du Grand Couvert de la Reine retrouvait ses couleurs et rendait sa splendeur à cette pièce où soupaient le couple royal épié par une assistance nombreuse.

**AUJOURD'HUI**, c'est vers un décor unique à Versailles, celui du salon de l'Abondance, que se lèvent nos yeux, un plafond peint d'un seul tenant en trompe-l'œil, ciel ouvert où se répondent les allégories de la magnificence et de puissance royale au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans cette première pièce des Grands appartements, on s'arrêtait le soir, devant les buffets chargés de liqueurs et de boissons chaudes, de sorbets et d'eau de fruits. Au-dessus de la porte du Salon est représentée la nef d'or, de diamants et de pierres précieuses, pièce essentielle du cérémonial du souper des souverains qui fut détruite à la Révolution. Néanmoins, dans ce décor ressuscité de la « Chambre des liqueurs » est mis à l'honneur le faste des collections royales.

**DEMAIN**, sera entreprise la restauration d'une autre pièce de l'appartement du roi, la salle du Grand Couvert du roi. Aménagée en 1684, sous la direction de Jules Hardouin-Mansart, elle témoigne de l'évolution du goût dans la dernière partie du règne du Roi Soleil. Aux somptueux décors de lambris de marbre polychrome des Grands Appartements, on préfère alors les boiseries peintes en blanc et rehaussées d'or. C'est cette harmonie que la Maison Martell nous permettra de redécouvrir en 2015, au moment où elle fêtera son tricentenaire.

**ET C'EST ENCORE NOTRE HISTOIRE COMMUNE QUE NOUS CÉLÈBRERONS.**

---

**CATHERINE PÉGARD**

Présidente de l'Établissement public du château,  
du musée et du domaine national de Versailles

## PARTIE I

---

### LE SALON DE L'ABONDANCE



## UN SALON AU CŒUR DES GRANDS APPARTEMENTS DU ROI



**RENÉ-ANTOINE HOUASSE**

René-Antoine Houasse (1645 - 1710), peintre français, est l'élève de Le Brun, sous la direction duquel il travailla à la Manufacture des Gobelins. Il participa avec lui à la décoration des Grands Appartements du château de Versailles, notamment le salon de Mars, le salon de Vénus et le salon de l'Abondance. Agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture le 13 mai 1672, il est reçu le 15 avril 1673. Il réalise à partir de 1688, une série de tableaux mythologiques pour Trianon dont Morphée et Isis et l'Histoire de Minerve. Il fut directeur de l'Académie de France à Rome de 1699 à 1704. Il épouse le 5 février 1673 Marie Le Bé, une cousine de Charles Le Brun. Il est le père de Michel-Ange Houasse, peintre de scènes de genre et de paysages à la cour d'Espagne.

**AVEC SES 57 M<sup>2</sup>, LE SALON DE L'ABONDANCE** est le plus petit des salons des Grands Appartements. Situé au premier étage, dans la partie nord-est du corps central, il est précédé du grand salon d'Hercule, jouxte le salon des Jeux de Louis XVI et donne accès au salon de Vénus, au-delà duquel se déploie l'enfilade du Grand Appartement du Roi. Éclairé par une unique croisée ouvrant sur le parterre Nord, le salon est aménagé en 1682 sous la direction du Premier Architecte du Roi Jules Hardouin-Mansart. Il sert de vestibule au cabinet des Médailles ou des Curiosités de Louis XIV qui renfermait les objets les plus précieux des collections royales. Ce cabinet aujourd'hui disparu était situé à l'emplacement de l'actuel salon des Jeux de Louis XVI.

**LE SALON DE L'ABONDANCE DOIT SON APPELLATION À SA PROXIMITÉ AVEC LE CABINET DES MÉDAILLES**, lieu de conservation des principaux chefs-d'œuvre des collections royales et à la peinture centrale du plafond. Quelques-uns de ces objets fameux, dont bon nombre ont disparu, sont représentés sur la voûte peinte par Antoine-René Houasse en 1683, d'après les dessins fournis par Charles Le Brun, le Premier peintre. Le plafond illustre *la Magnificence et la Magnanimité royale inspirant et récompensant les Arts*. C'est la première fois à Versailles qu'un décor plafonnant est peint d'un seul tenant à l'huile directement sur la coque de plâtre. L'effet de trompe-l'œil est impressionnant : on a le sentiment d'admirer un ciel ouvert animé de quelques nuages sur lesquels reposent des allégories.

**LORS DES SOIRÉES D'APPARTEMENT**, divertissement nocturne d'hiver instauré par Louis XIV pour distraire la Cour, le salon de l'Abondance dit « chambre des liqueurs » accueille trois grands buffets : « Celui du milieu au-dessous duquel on voit une grande coquille d'argent est pour les boissons chaudes, comme café, chocolat, etc. Les deux autres sont pour les liqueurs, les sorbets et les eaux de plusieurs sortes de fruits. On donne de très excellents vins à ceux qui en souhaitent et chacun s'empresse à servir ceux qui entrent dans ce lieu, ce qui se fait avec beaucoup d'ordre et de propreté.»

**DE 1682 À 1710, LE PETIT SALON SERVAIT ÉGALEMENT DE VESTIBULE** à la galerie de la quatrième chapelle du château de Versailles située au niveau de l'actuel salon d'Hercule. Lorsque le lieu de culte est définitivement déplacé, le salon de l'Abondance intègre alors pleinement l'enfilade des Grands Appartements.

**ENTRE 1814 ET 1815, LE SALON EST REMIS EN ÉTAT** ; tandis qu'en 1834, dans le cadre de la conversion du château en musée, le Salon devint une salle de musée accueillant des toiles de Van der Meulen. Ce n'est qu'en 1955 que la pièce retrouve une partie de sa cohérence «Ancien Régime» par la mise en place d'une tenture murale en velours de Gênes vert.

## LE PLAFOND DE RENÉ-ANTOINE HOUASSE RÉVÉLÉ



LES ARTISTES AU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE ONT POUR HABITUDE DE PUISER DANS L'ICONOLOGIE, LE DICTIONNAIRE ALLÉGORIQUE DE L'ITALIEN CESARE RIPA (1593) POUR COMPOSER LEURS ŒUVRES, ILS S'AUTORISENT NÉANMOINS PARFOIS QUELQUES LIBERTÉS. CEPENDANT, EN S'APPUYANT SUR DIFFÉRENTES SOURCES (RIPA, FÉLIBIEN ...) ON PEUT DÉGAGER LES GRANDS THÈMES QUI ANIMENT LE PLAFOND DE HOUASSE.

# 11

## LE GROUPE CENTRAL INCARNE LES VERTUS ROYALES

- ❶ **LA MAGNANIMITÉ** désigne du doigt la direction de l'ancien cabinet des Médailles. Cette jeune femme incarne la bienveillance du monarque à l'égard des artistes dont les œuvres sont alors conservées dans la pièce voisine. Son sceptre symbolise la puissance bienfaisante, et la corne d'abondance regorgeant d'orfèvrerie et de médailles évoque les richesses utilisées pour de nobles desseins.
- ❷ **LA MAGNIFICENCE**, porte une pyramide et une palme. À côté d'elle, se déploie un plan d'architecte. Ces attributs symbolisent la gloire du monarque qui construit des ouvrages pour la postérité.
- ❸ **LA PERSONNIFICATION DE L'ART** porte un plateau contenant des instruments de peintre et de sculpteur.

## LES ALLÉGORIES PÉRIPHÉRIQUES PERSONNIFIENT LA RICHESSE DU MONARQUE ET DE SON RÈGNE

- ❹ **LES RICHESSES DES MERS** sont symbolisées par Neptune, dieu romain des Océans, accompagné de Téthys, déesse grecque de la fécondité marine. Elle tient une branche de corail et une coquille, précieuses matières venues des mers.
- ❺ **LES RICHESSES DE LA TERRE**, opposées en symétrie à celles de Neptune, sont incarnées par Pluton, dieu romain des Enfers et des richesses souterraines. Il évoque l'or, l'argent, les pierres précieuses...
- ❻ **LES RICHESSES INTELLECTUELLES ET MILITAIRES** sont représentées par Minerve, déesse romaine de la sagesse, de la guerre, des sciences et des arts. Elle tient un livre appuyé sur un globe terrestre. Elle personifie également l'Europe conquérante.
- ❼ **LES RICHESSES NATURELLES ET MATÉRIELLES**, opposées en symétrie à celles de Minerve, sont évoquées par l'allégorie de l'Asie, symbole d'abondance. L'encensoir qu'elle tient en main rappelle tous les produits rares (encens, parfums, épices) que la Compagnie des Indes fondée par Colbert en 1664 importait de ces lointaines contrées.

## LES OBJETS PRÉCIEUX SIGNALENT LA PROXIMITÉ DU CABINET DES MÉDAILLES

**PEINTS EN TROMPE-L'ŒIL, COMME LA BALUSTRADE SUR LAQUELLE ILS SONT EXPOSÉS**, des objets de collection manifestent la richesse du roi et livrent un aperçu réaliste de ce que le cabinet des Médailles, tout proche, renferme. Des jeunes gens semblent occupés à disposer ces objets sur la balustrade à mesure que les putti les leur apportent.

- ❽ **LA NEF D'OR DE LOUIS XIV** figure sur la corniche, au-dessus de la porte qui donnait accès au cabinet des Médailles. Cet objet de « vingt-six kilos d'or », en forme de navire démâté, était exposé sur la cheminée du précieux cabinet. Il servait lors du souper en Grand Couvert à placer les coussins de senteur et les serviettes. L'objet a été détruit à la Révolution.
- ❾ **LA COUPE DE RODOLPHE II DE PRAGUE**, le plus grand vase de jaspe connu (57 cm de longueur), issu des collections du cardinal Mazarin. Pluton désigne de la main cet objet dont le matériau est extrait de son royaume souterrain.

## L'IMPOSTEUR

- ❿ **CE PUTTO** n'est pas sorti du pinceau de Houasse. Il a été ajouté 130 années plus tard, en 1814, lors de la restauration menée par le peintre d'histoire Pierre-Claude Delorme.

## PARTIE II

---

## LA RESTAURATION

## LE DÉCOR PEINT

**CHANTIER GLOBAL DE 500 000 EUROS**

**MÉCENAT DE MARTELL**  
pour la restauration de la peinture de Houasse.

**MAÎTRISE D'ŒUVRE**  
Conservation du musée, assistée du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)  
Nicolas Milovanovic ; Béatrice Sarrazin.

**CONSEIL SCIENTIFIQUE**  
Frédéric Didier, Bénédicte Gady, Claire Gérin-Pierre, Mathieu Lett, Nicolas Milovanovic, Serge Pitiot, Béatrice Sarrazin.

**MAÎTRISE D'OUVRAGE**  
Gérard Recordon, Stéphane Masi château de Versailles, Direction du Patrimoine et des Jardins.

**ÉQUIPE**  
16 restaurateurs  
(mandataire : Xavier Beugnot. Co-mandataire : Marie-Ange Laudet-Kraft)

**MÉCENAT POUR LE CÂBLAGE** : Nexans.



**EN 2011, UNE ÉTUDE PRÉALABLE A MONTRÉ LA NÉCESSITÉ D'UNE INTERVENTION FONDAMENTALE SUR LE DÉCOR PEINT DU SALON DE L'ABONDANCE. LE CHANTIER A DÉBUTÉ EN JUILLET 2012. L'OPÉRATION, INCLUANT ÉGALEMENT LE TRAITEMENT DES STUCS DORÉS, DES MARBRES ET DU PARQUET, S'EST ACHEVÉE EN JANVIER 2014.**

**LA RESTAURATION DU PLAFOND DE HOUASSE** a eu pour objectif de résoudre les désordres de la structure tout en améliorant son aspect visuel. Commencée en juillet 2012, le chantier s'est terminé en avril 2013 pour la partie peinte. La restauration a été confiée à une équipe constituée de spécialistes de la couche picturale et du support. Comme toujours, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, un comité scientifique a validé les protocoles et les degrés d'intervention, après tests préalables et analyses scientifiques si nécessaires.

**DE PETITES DIMENSIONS (ENVIRON 115 M<sup>2</sup>)**, le salon de l'Abondance fait exception dans les décors plafonnants du château car il comporte le seul décor entièrement peint sur enduit de plâtre.

### LE SUPPORT

**LE PLÂTRE DE LA VOÛTE, EST POSÉ SUR UN LATTIS DE BOIS** lui-même cloué sur les poutres de la charpente. L'ensemble montrait des faiblesses : il présentait des déformations, un léger affaissement et de nombreuses fissures apparentes (90 mètres linéaires environ). La zone centrale, celles des trois figures allégoriques, était particulièrement accidentée à la suite d'un dégât des eaux. Le travail mené par les restaurateurs spécialistes du support a donc consisté, d'une part, à procéder au refixage des soulèvements de la couche picturale et d'autre part, à reprendre la consolidation et le traitement des fissures au moyen de bouchages souples n'entravant pas le jeu de la structure.

### LA COUCHE PICTURALE



Chancis (blanchissement du vernis)  
© Anne Chauvet

**LA COUCHE PICTURALE PRÉSENTAIT PLUSIEURS TYPES D'ALTÉRATION :**

- Encrassage de la surface.
- Oxydation des vernis et chancis qui créaient des zones blanchâtres.
- Importants repeints des restaurations antérieures qui recouvravaient en partie la matière picturale, notamment dans les figures centrales et dans le ciel.
- Des lacunes de matière picturale visibles ou mastiquées ainsi que des usures.

**CES ALTÉRATIONS** sont en partie liées aux anciennes restaurations surtout celles des années 1970 et des années 1942-1950.



Après nettoyage  
© Anne Chauvet

**POUR L'ÉTAPE DU NETTOYAGE**, deux partis ont été adoptés :

- Une intervention sur la base de l'état de 1814 pour l'ensemble du décor.
- Pour le groupe des figures allégoriques, une restauration qui revient à l'état Delorme de 1814 respectueux de l'original. Grâce aux dégagements des repeints de 1950 et à l'enlèvement de la restauration de 1814, le groupe central retrouve ainsi sa matière originale notamment l'éclat du coloris XVII<sup>e</sup> siècle.

**LA RÉINTÉGRATION DE LA COUCHE PICTURALE**, dernière étape de la restauration, a visé à redonner une lisibilité à la composition en respectant le passage du temps. Après des essais, les restaurateurs ont remonté les usures par glacis, mastiqué les lacunes et trouvé les bons tons pour redonner vie au décor.

**LE PLAFOND RETROUVE AINSI SA LISIBILITÉ ET L'HARMONIE DES FORMES.** La restauration permet ainsi de redécouvrir un décor dont les qualités d'inventivité et l'illusionnisme parfaitement maîtrisé de la composition, étaient voilés jusqu'à présent par les méfaits du temps.



Détails du plafond restauré.

## LES DÉCORS D'ARCHITECTURE

### MAÎTRISE D'OUVRAGE

Daniel Sancho, Stéphane Masi,  
château de Versailles, Direction du  
Patrimoine et des Jardins.

### MAÎTRISE D'ŒUVRE

Frédéric Didier, architecte en chef des  
Monuments Historiques, Fabien  
Passavy, architecte du Patrimoine  
Étude des stucs et de la dorure de  
l'entablement : Barbara Donne  
Donati  
Bureau d'études techniques :  
- Électricité : Alternet  
- Éclairagiste : Cosil

### ENTREPRISES

Restauration des stucs dorés, des  
plombs dorés, et peinture décorative :  
groupement Ateliers Gohard /  
Socra / Arcoa  
Restauration des marbres : DBPM  
Maçonnerie / Plâtrerie : Pierre Noel  
Électricité / Éclairage de mise en  
valeur : SDEL-ITT  
Serrurerie d'art : Remy Garnier SA

**CONÇU À L'ORIGINE COMME UN PRÉLUDE AU CABINET DES MÉDAILLES DE LOUIS XIV** par Jules Hardouin-Mansart en 1682, le salon de l'Abondance est un bel exemple d'ensemble «louis-quatorzien» illustrant la transition décorative entre un style à l'italienne représenté par Charles Le Brun et un style nouveau développé par le Premier architecte du Roi.

**LE PARTI DÉCORATIF S'INTÈGRE À L'ENFILADE DU GRAND APPARTEMENT DU ROI** par l'emploi de marbres polychromes pour les lambris d'appui et le lambrissage des deux arcades, par la disposition des deux reliefs en plomb dorés et par un superbe entablement en stuc dorés.

**SI LA PIÈCE CONSERVE UNE BONNE PARTIE DE SA COHÉRENCE DÉCORATIVE DE LA FIN DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE**, elle présentait en revanche des dégradations significatives. Les décors architecturaux étaient en mauvais état et des interventions des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles avaient dénaturé l'entablement en altérant le modelé des métopes (élément sculpté de la frise), en brisant la composition et la hiérarchie décorative dont l'or est le liant. Les stucs des métopes ont été mutilés lors de la Révolution : les attributs royaux ont été bûchés ainsi que les attributs des allégories et leurs chevelures.

**AFIN DE RETROUVER L'UNITÉ ET L'HARMONIE DE L'ENSEMBLE DES DÉCORS**, des travaux de restauration des stucs, plombs et menuiseries dorées, des marbres ont été conduits à la suite du chantier de restauration du décor peint de la voûte. Un éclairage de mise en valeur a également été mis en place.

**UNE RESTAURATION FONDAMENTALE DES STUCS DORÉS A ÉTÉ MISE EN ŒUVRE** avec une attention particulière sur le traitement d'harmonisation générale entre la dorure originale, les redorures du



Détail de l'entablement.

début de XIX<sup>e</sup> siècle et les redorures effectuées dans le cadre de l'opération.

**D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, LES REDORURES DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE**, particulièrement désaccordées, les retouches à la bronzine et les badigeons orangés ont été enlevés et remplacés par une dorure à la mixtion. Les dorures neuves ont été après coup patinées avec des gouaches et du talc pour s'harmoniser avec les dorures anciennes, qui par leurs usures, avaient un

aspect plus mat. C'est en suivant ce protocole et après le dégagement de la peinture faux-marbre que les plates-bandes et les fonds des métopes ont été redorés afin de rétablir les dispositions d'Ancien Régime révélées par les sondages. Ces fonds présentent la particularité d'être animés par des dessins incisés dans la matière formant de véritables paysages composés de maisons, d'arbres, de collines et de nuages.

# 17

---

La peinture appliquée au début du XIX<sup>e</sup> siècle en masquait une grande partie et faisait perdre le lien subtil entre les figures allégoriques et leur environnement. Il a été aujourd'hui rétabli grâce à un dégagement systématique et soigné des éléments gravés en prenant le soin de bien nettoyer les incisions fortement empâtées.



Détail d'un métope.

**POUR RETROUVER L'HARMONIEUSE COMPOSITION DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, LES NOMBREUX ÉLÉMENTS BUCHÉS ONT ÉTÉ RÉTABLIS** : couronnes à pointes, couronnes de laurier et coiffures des figures. Les dégagements ont permis de révéler leurs fantômes. C'est grâce à une corniche identique que Jules Hardouin-Mansart avait réalisé dans son hôtel particulier de la rue des Tournelles à Paris, que ces éléments ont pu être sculptés, moulés et réintégrés dans les métopes du salon. Le dialogue entre les figures du plafond peint et celles de l'entablement est ainsi rétabli.

**UN IMPORTANT TRAVAIL A ÉGALEMENT ÉTÉ EFFECTUÉ SUR LES SUPPORTS PROPREMENT DITS** : les fissures, fentes, zones de clivage, boursoufflures et réparations antérieures de mauvaise qualité sont reprises, consolidées et rebouchées.

**LES PLOMBS DORÉS DES DEUX DESSUS-DE-PORTE** ont été démontés afin de les remettre en forme, de vérifier et reprendre certaines fixations et ainsi procéder à leur nettoyage et à l'harmonisation de leur dorure. Les éléments manquants (volutes de fumée et fleurs) ont été rétablis afin de garantir l'équilibre de la composition des scènes.



Restauration de la dorure.

**TOUJOURS DANS LE BUT DE RETROUVER L'HARMONIE ESTHÉTIQUE DE L'ANCIEN RÉGIME**, la face intérieure de la porte-fenêtre a été redorée. La dorure et le rechampissage blanc des trois portes ont été ravivés, nettoyés et ponctuellement repris.

**LA SERRURERIE EN BRONZE DORÉ EST RÉVISÉE**, nettoyée, complétée et partiellement redorée. Les lambris d'appui, les chambranles des portes et les piedroits des deux arcades, en marbres précieux ont fait l'objet d'une remise en état générale afin de leur redonner de l'éclat, réparer les fissures, reprendre et intégrer les mastichages et autres ragréages disgracieux.

**ENFIN, UN NOUVEL ÉCLAIRAGE DE MISE EN VALEUR DES PEINTURES ET DES DÉCORS** assuré d'une part par des réglettes lumineuses de type LED et d'autre grâce à des projecteurs directionnels a été implanté sur la corniche.

---

## PARTIE III

---

### LE REMEUBLEMENT

## HISTOIRE DU DÉCOR ET DE L'AMEUBLEMENT DU SALON DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE À AUJOURD'HUI



### LE DÉCOR MURAL

À LA FIN DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, la pièce était tendue de riches étoffes l'une pour l'hiver et l'autre pour l'été : l'hiver, un velours vert comportant une tenture, deux portières et seize tabourets ornaient le salon, l'été, deux brocarts étaient alternés. Sur ces textiles se détachaient des chefs-d'œuvre des collections de peintures de Louis XIV, peinture religieuse, les tableaux de Véronèse, Poussin et Guido Reni étant demeurés en place jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

SOUS LOUIS XV LA TENTURE DE VELOURS VERT D'HIVER EST TOUJOURS UTILISÉE. À la présentation des peintures s'est régulièrement substituée celle de pièces de la tenture de tapisseries des *Belles Chasses* représentant les Chasses de l'empereur Maximilien, tenture bruxelloise du XVI<sup>e</sup> siècle.

### SI LA COULEUR ROUGE CRAMOISI EST OMNIPRÉSENTE DANS LES SALONS VOISINS

DU GRAND APPARTEMENT (salons de Mars, Mercure et Apollon), la couleur verte dominait jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le salon de l'Abondance. La présence de tabourets dans cette pièce, rappelait sa fonction comme vestibule du cabinet des Médailles.

C'EST DANS CETTE LOGIQUE HISTORIQUE DE LUXUEUX DÉCOR TEXTILE que les murs du Salon furent recouverts lors d'un réaménagement précédent en 1955 d'un velours de Gênes bordé d'un riche galon or. Le velours a été tissé par la maison Tassinari à Lyon. Il porte des motifs d'acanthes dans le grand goût français. Sa qualité a conduit à conserver cet état du milieu du XX<sup>e</sup> siècle lors des récentes opérations. Sur le velours ciselé, à défaut des tableaux religieux sont présentés aujourd'hui des portraits de descendants de Louis XIV. Ce décor mural complète le lambris d'appui en marbres polychromes présent sur les chambranles des portes de l'ébrasement de la fenêtre.

### LE MOBILIER

LA PIÈCE EST CANTONNÉE DEPUIS LE MILIEU DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE par quatre armoires basses richement ornées de bronze doré, leurs vantaux animés de deux personnages en conversation : Aspasie et Socrate. C'est au célèbre ébéniste André-Charles Boulle que l'on doit l'invention du modèle de ce meuble, créé pour servir de médaillier. Les deux meubles disposés de part et d'autre de la porte du fond ont été très probablement réalisés dans l'atelier de Boulle et de ses fils au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ceux placés de chaque côté de la fenêtre, les deux autres médailliers ont été exécutés vers 1770 et sont attribués à Philippe-Claude Montigny.

À gauche : *Louis de France, duc de Bourgogne* (1662-1712) par l'atelier de Rigaud. Médailleur en marqueterie de première partie de cuivre sur fond d'écaille probablement de l'atelier de Boulle et de ses fils, premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle.

À droite : *Louis XV, roi de France* (1710-1774) par Jean-Baptiste Van Loo. Commode par André-Charles Boulle (1642-1732), ébène, marqueterie de première partie de cuivre sur fond d'écaille pour la chambre du roi à Trianon. Exécutée en 1708.

# 21

**AU CENTRE DES GRANDS CÔTÉS DE LA PIÈCE**, les deux commodes à l'origine destinées à l'antichambre et à la Chambre de Louis XIV à Trianon, livrées en 1708 par Boulle. Elles comptent parmi les plus fameux meubles royaux conservés à Versailles. Avec leur caisson galbé de deux tiroirs, leurs pieds en consoles elles témoignent d'une remarquable magnificence baroque. Leur présence dans ce salon rappelle ainsi aux visiteurs combien l'ébénisterie du règne de Louis XIV est dominée par le génie d'André-Charles Boulle.

**POUR ÉCLAIRER LE SALON ET CONSTITUER UN VÉRITABLE ENSEMBLE MOBILIER**, deux paires de guéridons de bois sculpté et doré des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles sur des modèles Louis XIV appartenant aux collections du château de Versailles flanquent les commodes Boulle.



## LES ANTIQUES

**DOUZE PETITES SCULPTURES AYANT FAIT PARTIE DES COLLECTIONS DE LOUIS XIV SONT PRÉSENTÉES AU-DESSUS DES QUATRE MÉDAILLIERS.** Deux des six marbres sont antiques : ils illustrent le goût de Louis XIV pour les œuvres antiques, non seulement dans les espaces officiels des Grands Appartements et des jardins du château, mais aussi à l'intérieur de l'appartement de collectionneur et du cabinet des Médailles. Parmi les œuvres en marbre de l'époque moderne, la statuette de Porcie est mentionnée dans le cabinet des Médailles en 1720.

Les six petites sculptures en bronze ont été acquises pour la plupart à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, certaines d'entre elles léguées à Louis XIV par le peintre Charles Errard en 1689, l'une d'entre elles, le Gladiateur Borghèse, donnée par le jardinier Le Nôtre, ami du roi, en 1693. Ces œuvres témoignent de la passion de Louis XIV pour les bronzes : plus d'une cinquantaine de pièces de ce genre ornaient l'appartement de collectionneur du roi.

**LE SALON DE L'ABONDANCE EST AINSI AUJOURD'HUI LA SEULE PIÈCE DU CHÂTEAU** à donner une idée du grand nombre, de la qualité et du mode de présentation des petites sculptures de Louis XIV dans les espaces de ses appartements dévolus aux collections artistiques.

Sur le médaillier, de gauche à droite : *Socrate*, tête, bronze. Legs de Charles Errard à Louis XIV en 1689 ; n° 195 des Bronzes de la Couronne ; œuvre attestée à Versailles en 1707. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles. *Amour chevauchant un cheval marin*, groupe, marbre. Œuvre attestée à Versailles en 1707. *Antinoüs*, tête, bronze. n° 213 des Bronzes de la Couronne ; œuvre attestée à Versailles en 1707. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.

## LES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LE SALON

### TABLEAUX



En dessus de porte :  
*La Magnificence royale* par Claude III Audran (1658-1734)

- *La Magnificence royale* par Claude III Audran (1658-1734).
- *Louis de France, dit le Grand Dauphin* (1661-1711) ; fils de Louis XIV devant le siège de Philippsbourg en 1688 par l'atelier de Rigaud.
- *Louis de France, duc de Bourgogne* (1662-1712) l'aîné des petits-fils de Louis XIV par l'atelier de Rigaud.
- *Philippe V, roi d'Espagne* (1683-1746) deuxième petit-fils de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud.
- *Louis XV, roi de France* (1710-1774), arrière-petit-fils de Louis XIV par Jean-Baptiste Van Loo.

### MOBILIER



Commode par André-Charles Boulle (1642-1732), ébène, marqueterie de première partie de cuivre sur fond d'écaille pour la chambre du roi à Trianon. Exécutée en 1708.

- Deux Médailliers en marqueterie de première partie de cuivre sur fond d'écaille et de contrepartie d'écaille sur fond de cuivre probablement de l'atelier de Boulle et de ses fils, premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, Saisie révolutionnaire.
- Deux médailliers de style Boulle vers 1770 en marqueterie de contrepartie d'écaille sur fond de cuivre, attribué à Philippe-Claude Montigny, maître en 1766, don Roudinesco.
- Deux commodes par André-Charles Boulle (1642-1732), ébène, marqueterie de première partie de cuivre sur fond d'écaille pour la chambre du roi à Trianon. Exécutées en 1708.
- Paire de guéridons « porte-girandole », bois sculpté et doré, XVIII<sup>e</sup> siècle .
- Paire de guéridons « porte-girandole », bois sculpté et doré, XIX<sup>e</sup> siècle, legs de la duchesse de Windsor en souvenir de S.A.R. le duc de Windsor.
- Quatre girandoles «à lacé » en bronze doré et cristal de roche de style Louis XIV.

# 23

## PETITES SCULPTURES EN MARBRE ET EN BRONZE DE LA COLLECTION DE LOUIS XIV



*Néron*, buste, bronze. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles

- *Annios Verus*, buste antique, marbre
- Italie, XVII<sup>e</sup> siècle, *Le Gladiateur Borghèse*, statuette, bronze. Don de Le Nôtre à Louis XIV en 1693 ; n° 201 des Bronzes de la Couronne ; œuvre attestée à Versailles en 1707. Paris, Musée du Louvre, département des objets d'art, en dépôt à Versailles.
- *Cérès*, tête antique, marbre. Œuvre attestée à Versailles en 1707.
- Italie-XVI<sup>e</sup> siècle, *Néron*, buste, bronze. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, MR 1691 ; en dépôt à Versailles.
- Italie-XVI<sup>e</sup> siècle, *Poppée Sabine*, buste, bronze. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.
- Italie-XVII<sup>e</sup> siècle, *Vénus accroupie*, statuette, marbre. Don d'Hippolyte de Béthune à Louis XIV en 1663 ; œuvre attestée à Versailles en 1707.
- Italie-XVII<sup>e</sup> siècle, *Porcie*, statuette, marbre. Don d'Hippolyte de Béthune à Louis XIV en 1663 ; œuvre attestée à Versailles en 1707 ; mentionnée dans le cabinet des Médailles en 1720.
- Italie-XVII<sup>e</sup> siècle, *Le Tireur d'épine*, statuette, marbre. Don d'Hippolyte de Béthune à Louis XIV en 1663 ; œuvre attestée à Versailles en 1707.
- Italie-XVI<sup>e</sup> siècle, *Apollon*, statuette, bronze. N° 242 des Bronzes de la Couronne.
- Rome-XVII<sup>e</sup> siècle, *Vestale*, tête, bronze. Legs de Charles Errard à Louis XIV en 1689 ; n° 309 des Bronzes de la Couronne ; œuvre attestée à Versailles en 1707. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.
- Florence-XVII<sup>e</sup> siècle, d'après Jean de Bologne, *L'Astronomie*, statuette, bronze. N° 66 des Bronzes de la Couronne.



*Caracalla*, buste, bronze. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.

- Italie-XVIII<sup>e</sup> siècle, *Caracalla*, buste, bronze. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.
- Italie-XVII<sup>e</sup> siècle, *Anacréon*, buste, bronze. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.
- Rome-XVII<sup>e</sup> siècle, *Socrate*, tête, bronze. Legs de Charles Errard à Louis XIV en 1689 ; n° 195 des Bronzes de la Couronne ; œuvre attestée à Versailles en 1707. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.
- Italie-XVII<sup>e</sup> siècle, *Amour chevauchant un cheval marin*, groupe, marbre. Œuvre attestée à Versailles en 1707.
- Rome-XVII<sup>e</sup> siècle, *Antinoüs*, tête, bronze. Legs de Charles Errard à Louis XIV en 1689 ; n° 213 des Bronzes de la Couronne ; œuvre attestée à Versailles en 1707. Paris, Musée du Louvre, département des sculptures, en dépôt à Versailles.

## PARTIE IV

---

### LE MÉCÈNE



## MARTELL & CO

---

---

CONTACT  
MARTELL & CO

Elisabeth Ricard  
elisabeth.ricard@pernod-ricard.com



**LA SOCIÉTÉ MARTELL EST LA PLUS ANCIENNE DES GRANDES MAISONS DE COGNAC**, créée en 1715 par Jean Martell. Cette même année voit la fin du règne de Louis XIV. C'est ce « croisement » historique et la convergence des symboles entre le château de Versailles et la maison Martell que celle-ci a voulu matérialiser en devenant mécène du Château.

**MARTELL & CO EST MÉCÈNE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES.** Après avoir apporté son soutien à l'exposition « Quand Versailles était meublé d'argent » en 2007, Martell s'est associé en 2009 à la restauration de l'Antichambre du Grand Couvert de la Reine, une salle hautement symbolique de la gastronomie française. En 2012, la société s'unit à nouveau à Versailles pour restaurer le Salon de l'Abondance. Un travail qui demande humilité, talent et savoir-faire, des valeurs que Martell partage au plus haut point.

**CE MÉCÉNAT PERMET AUJOURD'HUI DE REDONNER SON ÉCLAT AU SALON DE L'ABONDANCE** aussi appelé « la chambre des liqueurs », car lors des soirs d'appartement elle accueillait trois grands buffets où l'on offrait des boissons chaudes ainsi que des liqueurs et des sorbets. En 2015, à l'occasion de son tricentenaire, Martell apportera de nouveau son soutien à la restauration de l'antichambre du Grand Couvert du Roi, une autre pièce du château de Versailles liée à la table du Roi.

**CE MÉCÉNAT S'INSCRIT DANS LE CADRE DES OPÉRATIONS CULTURELLES SOUTENUES PAR MARTELL** tant en France qu'à l'étranger. Il témoigne aussi de l'engagement de la Maison en faveur du patrimoine et de l'importance qu'elle accorde à l'art de vivre à la française.

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

---

PARTIE V

---

INFORMATIONS PRATIQUES



## *Le château de Versailles en ligne*

Retrouvez au quotidien toute l'actualité et les coulisses du Château en images et en vidéos.

[www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

### *Renseignements*

Tél. : 01 30 83 78 00

### *Contacts presse*

Hélène Dalifard,  
Aurélie Gevrey-  
Dubois, Elsa Martin,  
Violaine Solari  
01 30 83 75 21  
presse@  
chateauversailles.fr



Château de Versailles



@CVersailles



Château de Versailles



<http://www.youtube.com/chateauversailles>

### *Moyens d'accès*

RER Versailles Château-Rive Gauche (départ Paris RER Ligne C)

SNCF Versailles-Chantiers (départ Paris Montparnasse)

SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)

Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

Autoroute A13, sortie « Le Chesnay ». Entrée porte Saint-Antoine ou grille de la Reine.

### *Horaires d'ouverture*

**LE CHÂTEAU** est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 17h30 en basse saison (dernière admission à 17h) et de 9h à 18h30 en haute saison (dernière admission à 18h).

**LE PARC ET LES JARDINS DE VERSAILLES** sont ouverts, tous les jours, de 8h à 18h en basse saison et de 7h à 20h30 en haute saison.

### *Tarifs*

**BILLET CHÂTEAU**, donnant également accès aux expositions temporaires : 15 €, tarif réduit 13 €, gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.

**BILLET CHÂTEAUX DE TRIANON ET DOMAINE DE MARIE-ANTOINETTE** : 10 €, tarif réduit 6 €, gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.

**PASSEPORT** donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, aux expositions temporaires et aux Grandes Eaux Musicales (d'avril à octobre) : 18€, 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales.

**PASSEPORT 2 JOURS** donnant accès pendant deux jours consécutifs au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, aux expositions temporaires et aux Grandes Eaux Musicales (d'avril à octobre) : 25€ en basse saison, 30€ en haute saison.

### **VISITES COMMENTÉES**

Le château de Versailles propose une large offre de visites commentées, consultable sur le site [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr) ou programmables sur demande au 01 30 83 78 78.

Tarif (comprenant l'accès au Château) : 16 €, tarif réduit : 7 €. Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.

### **AUDIOGUIDE**

Pour la visite du Château et les expositions, l'audioguide est compris dans le prix du billet.

Visite du Château : audioguides en 11 langues, ainsi qu'une version en Langue des Signes Française.

Visite des expositions : 2 versions disponibles (français et anglais).

Les audioguides sont disponibles pour les enfants à partir de 8 ans.